

et Monarque a voulu les entreprendre, tant elles sont bien concertées & bien exécutées. Le dernier Vaisseau que les Algeriens ont perdu a esté pris par M<sup>r</sup> le Marquis d'Amfreville, Chef d'Escadre, qui commande le Vaisseau le *Serieux*. Il le rencontra sur la fin du mois passé dans les Mers de Sardaigne, & le gros temps qu'il faisoit, ne l'ayant point empêché de l'attaquer, il le fit d'une maniere si vigoureuse, que les Corsaires ayant esté mis hors d'estat de combattre,

## 292 MERCURE

furent contraints de le faire échoüer vers la coste Meridionale de Sardaigne du côté de l'Isle de Saint Antioco, près de la petite Isle de Vacca. Ce Vaisseau estoit monté de trente-six pieces de Canon & de trois cens hommes. Il y avoit quarante-six Esclaves Chrestiens, presque tous François. M. le Marquis d'Amfrevillè les délivra, & ramena à Toulon cent quatre-vingts Turcs. Il y arriva le 4 de ce mois. Le Vaisseau Corsaire fut relevé & remis en Mer, mais un coup de vent l'ayant separé de ce Marquis

il alla échouer sur les costes  
du Languedoc. Tous les  
hommes ont esté sauvez avec  
les Canons & les Agrets.

Le vray mot de la premiere  
Enigme du dernier mois é-  
toit *l'Ancre*, & il a esté trou-  
vé par M<sup>r</sup> Digeon de la Fon-  
taine des Blancs-manteaux ;  
le beau Clerc de la rue Sainte  
Avoye, & la charmante &  
incomparable Nannon Glo-  
quet du Ponteau de Mer.

La seconde a esté expli-  
quée sur *le Balay* qui en estoit  
le vray sens, par M<sup>rs</sup> Morel  
de la Chapelle, Officier de

B b iij

## 294 MERCURE

la Marine ; Louis<sup>11</sup> Cimard  
 Ecolier en Droit, rue Percée ;  
 le fidelle Amant de la Chat-  
 mante Aimée de la Place  
 Maubert ; l'Homme armé  
 près les Blancs-manteaux ;  
 le Conquerant dans son quar-  
 tier d'Hyver ; le Jardinier  
 sincere de Troyes ; le Gendre  
 disgracié de la mesme Ville,  
 ou l'Amoureux de la belle  
 Agnes de Sezane ; l'Histo-  
 rien du Vivien de la rue de  
 l'Arbre sec ; le Cœur brodé  
 de la rue Comtesse d'Artois ;  
 l'Estempois du Crucifix S.  
 Jacques ; Mademoiselle M.  
 M. D. T. H. Lyonnoise, âgée

de 14 ans ; l'Amable Brune de Montagny de Flye ; l'Assemblée jolie de la rue de l'Arbre-sec , & la trop Fiere du Chapeau rouge de la rue des Lombards.

Ceux qui ont expliqué l'une & l'autre Enigme , sont M<sup>r</sup> l'Abbé Harcouët ; Bouchet , ancien Curé de Nogent le Roy ; de Beauregard ; Viole de la rue Baubourg ; Gruon de Neuville ; Bobance proche Caudebec ; J. Crespeau rue de Lamoiignon ; Lourdet ; le joyeux Voisin de la rue de Bailleul ;

Bb iiij

le Directeur du Palais de Bacchus de la rue de l'Arbre-sec ; le Remaide de la rue des Petits-Champs ; le Genie ; l'Inconstant puny ; & son aimable Cousine ; le grand Maître de l'Observatoire de S. Germer de Flye ; le Berger Nicaise Hermite de Fonteyraut ; Nicolas le grand Veneur ; le Chevalier de Sainte Anne mort & resuscité par les soins de l'aimable Angelique de Mante ; le Chevalier des Echaudez de la rue de l'Arbre-sec ; le bon Amy des Muses de Lyon ; Mesdemoiselles de Marcilly de Bernay ; Gaillot

rue Saint Martin ; Nicot Ro-  
 maine ; Querven de Brest ; de  
 Fatonville de saint Leger des  
 Preaux ; Boquet de Dieppe ;  
 l'Amable & spirituelle Fille  
 du plus genereux Amy ; la  
 Belle de Troyes à l'Anagramme  
*Raye ce Heros inutile* ; la fidelle  
 Fanchon , & la grande Ana-  
 chorete ; la Belle indifferente  
 de la rue des Petits Champs ;  
 la Belle Marguerite de la rue  
 de Jouÿ ; la belle Brune du  
 coin de la rue aux Ours ; la  
 charmante Voisine de l'Ar-  
 gus de la rue Saint Martin ;  
 l'aimable Clarice de la vieille

298 **MERCURE**

ruë du Temple, l'Inconstante de la Clef d'argent de la ruë S. Denis ; l'Aimable inconnuë du quartier S. Jacques ; l'Aimable Lysette de la ruë S. Louïs du Marais ; la Belle & spirituelle Libraire de la ruë S. Jacques ; le petit Antoine de Picardie ; le plus jeune Commis au Greffe du Parlement, & les grands Devineurs d'Abbeville.

Les deux nouvelles Emigmes que je vous envoie, sont de M' Charon, Principal du College de Gumery en Champagne.



## ENIGME.

**Q** Voy que tout seul d'une  
ventrée,

J'ay des Sœurs & Freres de lait ;  
J'ay des Parens , & de nom &  
d'effet

Qui ne sont point de ma lignée.

**S**uis-je petit ? Je plais assez aux  
yeux ,

Avec moy quelquefois on s'amuse ,  
on badine ,

Mais à coup de bâton l'on me graisse  
l'échine

Lors que je suis un peu plus  
vieux.

# 30. MERCURE

§

Je fais pitié, non pas envie,  
Mon sort ne fait point de jaloux.  
Puis que je reçois mille coups  
Après ma mort, comme pendant ma  
vie.

§

En moy j'ay de fort grand défauts,  
Quoy qu'en rendant de bons ser-  
vices,  
Mais ma paresse, & mes caprices  
M'attirent presque tous mes  
maux.

§

Quelques mépris cependant que  
j'endure,  
Je puis me vanter de l'honneur  
D'avoir seruy de Char, ou plutôt  
de montur  
Au Triomphe d'un grand Sei-  
gneur.

## AUTRE ENIGME.

**I**E couche toujours sur la dure  
 Je ne me fers jamais de lit,  
 Mon vestement est sans couture,  
 Je ne change jamais d'habit.

**S**  
 Comme je n'aime pas le monde,  
 Le long du jour je suis chez moy;  
 Vois-je quelqu'un faisant ma  
 ronde,  
 Je rentre, où je demeure coy.

**S**  
 L'on me fait une rude gnerre,  
 Bien que mon naturel soit doux,  
 Et pour me garantir des coups  
 Je me cache au fond de la terre.

**S**  
 Mais hélas, quelle seureté ?  
 Dans ce noir creux à peine j'entre.

## 302 MERCURE

*Qu'on a pour moy la dureté.  
De m'y chercher jusqu'en son  
centre.*

*Un fâcheux Sergent tout velu  
Vient m'assigner à domicile,  
Et me poussant d'un air fort resolu  
M'oblige bien de faire gille.*

*Alors sans nul ménagement  
Lors qu'on me tient on refout mon  
supplice,  
Corde, feu, fer, sont le tourment  
Que de mes ennemis prepare l'ar-  
tifice.*

Quoy que toutes les Nou-  
velles publiques soient rem-  
plies du détail de l'Entrée de  
M<sup>r</sup> le Marquis de Lavardin à

Rome, & qu'on en voye une infinité de Relations, je croy que vous ne laissez pas d'en attendre une de moy. Je n'ay cependant autre chose à vous apprendre que ce que celles qui sont veritables vous en ont rapporté; car il y a un certain ordre, & de certains faits qui doivent estre semblables dans toutes les Relations, à moins qu'elles ne soient fausses; mais il y a souvent mille petites particularitez, auxquelles ceux qui ont mesme esté témoins de ce qu'ils écrivent, ne prennent

304 **MERCURE**

nent pas toujours garde, & ce sont ces particularitez qui jointes à un détail fort exact; & à beaucoup de choses dont les unes ont esté omises dans une Relation; & les autres dans une autre, composent celle que vous allez lire. Vous la trouverez même beaucoup plus ample dans son commencement, puis que je remonte plus haut que n'ont fait les autres Relations.

Le 16. Novembre dernier, M<sup>r</sup> l'Ambassadeur & Madame l'Ambassadrice, après avoir entendu la Messe à

*Storta*, petit Village à huit milles de Rome, en partirent sur les onze heures du matin, avec tout le grand équipage dont je vous donneray le détail dans la suite de cette Relation. Ils allerent depuis *Storta* jusqu'à *Pontemole*, dans les Litieres de Monsieur le Grand Duc. M<sup>r</sup> l'Ambassadeur receut dans ce dernier lieu un Courier de M le Cardinal d'Estrées, & il apprit dans ce mesme temps, que M<sup>r</sup> le Cardinal Madalchini arrivoit avec trois Carosses à six chevaux;

Decembre 1687. C c

306 **MERCURE**

pour luy faire cortège, & que ces Carosses estoient remplis de personnes de qualité. Ce Cardinal & M<sup>r</sup> de Lavar-  
din mirent pied à terre. Ils s'embrasserent, & se firent des complimens reciproques. Ces complimens n'estoient pas encore finis, lors que M<sup>r</sup> le Cardinal d'Estrées arriva avec un cortège de six Caros-  
ses à six chevaux. M<sup>r</sup> l'Abbé de Gesvres Prototaire Partici-  
pant, & M<sup>r</sup> l'Abbé d'Her-  
vault, Auditeur de Rote,  
estoient avec luy. M<sup>r</sup> le Cardi-  
nal d'Estrées se seroit rendu

plûtost auprès de M<sup>r</sup> l'Am-  
 bassadeur, mais il avoit esté  
 le matin à l'Audience de M<sup>r</sup>  
 le Cardinal Cibo, ce qui avoit  
 retardé sa sortie de Rome de  
 plus de deux heures. Cette  
 Eminence & M<sup>r</sup> de Lavardin  
 s'embrassèrent, & se firent les  
 complimens qu'il est aisé de  
 s'imaginer. Les Gentilshom-  
 mes qui accompagnoient les  
 deux Cardinaux, estoient  
 d'une propreté à laquelle on  
 pourroit donner encore un  
 nom plus avantageux, &  
 leurs livrées pouvoient passer  
 pour belles. Les Carosses de

## 208 MERCURE

tous les Representans s'é-  
 roient aussi rendus au mesme  
 lieu de Pontemole ; sçavoir  
 ceux de M<sup>r</sup> le Commandeur  
 Sachetti , Ambassadeur de  
 Malthe ; de M<sup>rs</sup> les Envoyez  
 de Venise , & de Savoye , &  
 de M<sup>rs</sup> les Residens d'Angle-  
 terre , & de Portugal. M<sup>r</sup>  
 l'Ambassadeur d'Espagne n'y  
 envoya point , parce qu'il est  
*incognito* dans Rome ; mais  
 la maniere dont il en usa a-  
 près l'Entrée de M<sup>r</sup> de Lavar-  
 din , fait connoître l'hon-  
 nesteté de son procedé , sa  
 magnifique galanterie , s'il est

permis de parler ainsi, & la parfaite intelligence qui est entre l'un & l'autre Ambassadeur. Entre tous les Caros-fes dont je viens de vous parler, qui se rendirent à Pontremole, tous à six chevaux, & avec quelques Domestiques de ceux qui les avoient envoyez, on y trouva aussi ceux de M<sup>r</sup> le Duc de Bracciano, de M<sup>r</sup> le Prince de Belmonte, & de plusieurs autres personnes attachées à la France par affection, ou autrement. On appelle à Rome Nationaux ceux qui sont dans les

interests de quelque Souve-  
rain, qu'on regarde comme  
toute la Nation qui est sou-  
mise au Prince dans les in-  
terests duquel ils sont. Les  
Carosses de M<sup>r</sup> l'Abbé de  
Gefvres, Fils de M<sup>r</sup> le Duc de  
Gefvres, premier Gentilhom-  
me de la Chambre de Sa Ma-  
jesté, & Gouverneur de Paris,  
& celuy de M<sup>r</sup> l'Abbé d'Her-  
vault étant arrivez pour aug-  
menter le cortege, & tous les  
complimens de ceux qui de-  
voient accompagner M<sup>r</sup>  
l'Ambassadeur étant finis,  
on commença une nouvelle

## GALANT. 211

marche à Pontemole, à la veüe d'une foule extraordinaire du peuple des environs, & de Rome mefme, que la curiofité, & l'obligeant defir de fevoir un Ambaffadeur de France dans l'Eftat Ecclefiaftique, avoient attiré jufqu'en ce lieu-là. Ne foyez pas furprife, Madame, fi je me fais fervy du mot de nouvelle Marche, c'eft parce qu'il s'en eftoit déjà fait une depuis Storta jufqu'à Pontemole, & mefme affez regulliere pour donner au peuple, fans autre accompagnement,

le spectacle d'une magnifique Entrée ; mais il en fallut changer l'ordre à Pontemole, afin de joindre à la nombreuse & superbe suite de M<sup>r</sup> l'Ambassadeur, tout ce qui estoit venu de Rome pour l'accompagner. Je vous décriray l'ordre de cette Marche, quand je vous auray appris deux choses qui devoient estre renduës publiques à toute la terre, & qui marquent la justice & la prudente prévoyance du Roy, ainsi que la regularité avec laquelle M<sup>r</sup> de Lavardin execute

cute